

ALAIN MEYER

# "La stratégie du Hezbollah mène à une impasse meurtrière"



Après une attaque de roquettes sur Haïfa, début août 2006. (photo: indymedia)

*Alain Meyer, Juif engagé, ancien vice-président du Consistoire, professeur, conseiller d'Etat, membre du POSL; soutient inconditionnellement le droit du peuple juif à un Etat qui a le devoir de protéger sa population contre ses ennemis jurés; combat l'antisémitisme sous toutes ses formes, y compris celle, larvée, de l'antisionisme radical (re)mettant en cause le droit d'Israël à exister.*

**Israël met en avant son droit de se défendre contre les agressions du Hezbollah. Est-ce que la réponse qu'apporte l'Etat hébreu reste proportionnée, considérant le nombre des victimes civiles et les dégâts causés aux infrastructures vitales?**

C'est autant un devoir envers ses citoyens qu'un droit, s'agissant ici d'une provocation initiée conjointement par le Hezbollah et le Hamas, téléguidés par le régime "nazislamiste" iranien et la dictature syrienne qui attisent le feu en fournissant un soutien logistique. Il ne faut pas oublier qu'Israël s'est retiré du Sud-Liban et de Gaza et que les actes de guerre initiaux ont été commis à partir de ces territoires évacués, ce qui démontre une fois de plus que l'objectif final des organisations terroristes n'est pas la libération des "territoires occupés", mais bien la destruction de l'Etat d'Israël. Dans cette situation, parler de riposte disproportionnée me paraît pour le moins sujet à caution. Le nombre de victimes civiles des deux côtés est inacceptable pour tout être civilisé, ce qui n'est pas le cas des terroristes qui incluent cyniquement cette donnée dans leur stratégie. Comment sinon expliquer que les rampes de lancement des Katiouchas se situent au milieu de zones d'habitation dense ou à proximité immédiate ? Ce qui me choque profondément dans ce contexte, c'est l'indignation sélective dont font preuve tant d'organes de presse. Cette manipulation qui confine au terrorisme médiatique ne s'était guère exercée p.ex. lors des frappes aériennes de l'Otan contre la Serbie qui causèrent quelques 10.000 victimes civiles. Il faut également relever que les Israéliens s'interdisent

d'exhiber leurs victimes dans des morgues ou sur leurs lits d'hôpital. Ainsi, on ne voit guère ces morts et blessés israéliens, mais ils existent bel et bien tout comme les centaines de milliers d'Israéliens qui ont fui le Nord de leur pays.

Tout ceci n'excuse en rien les bavures militaires sur un champ de bataille délibé-

rément et lâchement choisi par l'ennemi juré d'Israël, mais de là à pratiquer continuellement ce qu'Alain Finkelkraut appelait dès 1982 "la réprobation d'Israël" il y a un pas qui est allègrement franchi dans nos contrées.

Quant à la destruction des infrastructures civiles libanaises dénuées de toute fonction militaire, j'avoue ne pas comprendre. Vouloir punir le peuple libanais pour les erreurs ou l'incapacité de son gouvernement à neutraliser le Hezbollah et à exercer sa souveraineté sur l'intégralité du territoire est injuste et contre-productif à l'égard d'une population qui pour une bonne partie ne nourrissait pas de sentiments hostiles envers Israël.

**Le but affiché étant d'anéantir la capacité de détruire de l'ennemi, est-ce que à long terme celui-ci - en l'occurrence le Hezbollah - ne voit pas son rôle et son statut renforcée?**

Ce but reste de mise. Espérons qu'il sera atteint en fin de compte par des moyens

politiques, mais entre-temps il s'agit avant tout de neutraliser les rampes de lancement de roquettes. Quant au statut du Hezbollah, il s'est en effet renforcé à la suite de la résistance opposée à Tsahal et par les destructions infligées au Liban. Je fais cependant confiance à moyen terme aux populations de la région qui s'apercevront que la stratégie proposée par le Hezbollah mène à une impasse meurtrière. Seules des négociations portant sur l'ensemble des problèmes de la région pourront déboucher sur une paix durable. Jusqu'ici malheureusement, à chaque fois qu'il y avait une étincelle d'espoir, une attaque terroriste compromettait les chances d'un règlement pacifique.

**Nasrallah voulait la mort d'Arafat lorsque ce dernier a commencé à négocier avec Israël. Maintenant il se positionne comme le seul chef de guerre pouvant résister à "l'agression juive". Si le but de la politique israélienne est de renforcer sa sécurité, n'a-t-elle pas échoué en mettant toutes les responsabilités sur le compte d'Arafat et en l'isolant politiquement?**

Arafat n'a cessé de jouer un double jeu dont les Israéliens n'ont jamais été dupes, ce qui explique l'hésitation de Rabin à lui tendre la main à l'issue des accords de Camp David. Sa disparition avait ouvert de nouvelles perspectives et l'accession au pouvoir de Mahmoud Abbas semblait porter se d'espérances, malheureuse-

Suite page 8

MARTINE SCHNEIDER-SPELLER

# "Israël défend sa vie"

**Avez-vous le sentiment que les médias internationaux inform de manière unilatérale sur le conflit actuel? Pouvez-vous citer des exemples?**

Je dirai simplement: Avez-vous vu des articles sur les maisons bombardées en Israël, les déportés, les enterrements?

**Vu les victimes civiles, beaucoup d'artistes internationaux appellent à un cessez-le-feu. Est-ce que Israël a mal évalué sa capacité de pouvoir se débarrasser du Hezbollah?**

Israël est entourée d'extrémistes qui veulent la détruire. Toute personne de bonne foi doit admettre que l'armement de ces fractions par l'Iran et la Syrie devrait être arrêté. Si ce n'est déjà trop tard, l'avenir nous le dira. Israël n'évalue pas, Israël défend sa vie.

**Même en cas de défense, peut-on adopter les méthodes des terroristes, en acceptant un si grand nombre de victimes civiles ?**

Criminelle cette question, il ne faut pas manipuler les mots. Un terroriste instrumentalise le civil en le tuant, le soldat israélien fait tout le cont-

raire. Arrêtons de rêver, la guerre provoque toujours des morts - enfants, vieux, jeunes. Le Hezbollah accepte ceci, il le provoque.

**Les Etats arabes se voient confrontés à la critique des fondamentalistes pour leur non-assistance aux Palestiniens. La guerre ne renforce-t-elle pas cette évolution?**

Les Etats arabes voudraient s'approcher de l'Occident pour s'aligner dans un monde globalisé. Or ils feraient mieux de s'occuper d'abord de la corruption et de constituer des lois sociales chez eux. Les extrémistes tirent profit de cette brèche pour recruter parmi les pauvres. Une doctrine qui fait croire à des vierges qui attendent chaque martyr dans le ciel est révélatrice: ici collident l'Occident et le Moyen-Age. La femme doit être opprimée comme elle est impure - voyons, elle met des enfants au monde! Nous ne sommes pas coupables de ce désastre, mais il serait temps de nous informer en détail sur l'argent que les Européens et surtout les Américains versent au développement de ces pays. Perez et bon nombre d'Arabes instruits ont raison

d'aspirer à un effort concerté pour assurer à leurs populations l'accès à une eau propre, à l'éducation, à la santé.

**Est-ce que les projets pour une paix dans la région ne sont que des illusions?**

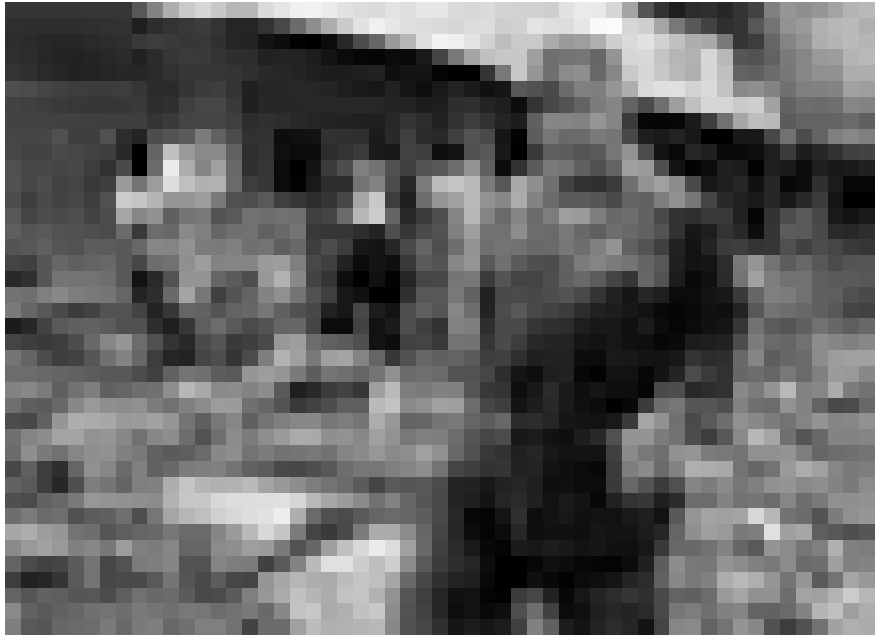
Dans cette région, acceptons que tous les participants commettent des erreurs, Israël comme les autres. Mais les Israéliens ne sont pas les tueurs que la presse voudrait faire d'eux. De toute façon, en nous enfermant dans de tels partis-pris nous fermons hypocritement les yeux pour assurer nos vacances et notre luxe. Or nous devrions confronter cet antagonisme entre Occident et Orient évolué d'un côté, et Orient moyen-âgeux de l'autre et nous sentir responsables, car nous avons beaucoup à perdre. J'aime la culture arabe, la poésie, l'architecture, la cuisine, les gens, mais je n'aime pas qu'on veuille enlever à la femme le droit d'être traitée avec le respect qui lui revient dans sa culture. Le voile m'indigne, et je dois reconnaître que c'est un symbole très fort: je respecte celles qui sont croyantes et ont décidé de le porter pour des motifs religieux personnels, mais je refuse le dictat du port obligatoire ou de la connotation politique.

## La guerre au Proche-Orient

Que faire face à la guerre et à la recrudescence des violences? La rédaction du woxx, qui n'est pas unanime dans l'analyse de la situation, a demandé à plusieurs acteurs de la scène publique à Luxembourg de prendre position, sous forme d'interviews par courrier. D'autre part nous publions une voix critique de gauche en faveur des actions menées par Israël et nous documentons la position du Comité pour une Paix Juste au Proche Orient, lors de la manifestation du 29 juillet 2006.

MICHEL LEGRAND

# "Rien au monde ne peut justifier mille morts au Liban"



Liban, après un raid israélien, début août 2006. (photo: indymedia)

**Michel Legrand,** licencié en sociologie, préside le Comité pour une Paix Juste au Proche-Orient. Création d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 et la cessation de toute forme de terrorisme, qu'il s'agisse du terrorisme d'Etat d'Israël ou du terrorisme d'individus ou de groupes palestiniens ou israéliens sont parmi les objectifs poursuivis par le comité.

**Le comité pour une paix juste au Proche-orient appelle à des négociations avec toutes les parties concernées. Est-ce qu'on peut négocier avec une force politique qui veut tout simplement rayer de la carte Israël?**

Chaque guerre est toujours préparée et accompagnée par une propagande de guerre. Dans ce cas ce n'est pas différent : Israël présente le Hezbollah comme une organi-

sation de terroristes et déshumanise ainsi toute une frange de la population libanaise. Le Hezbollah s'est constitué pendant l'occupation israélienne du Liban, occupation qui a coûté la vie à 30 000 Libanais. Il s'est constitué comme organisation de résistance, fortement implantée dans la communauté chiite libanaise, qui constitue plus ou moins 35% de la population du Liban. On ne peut pas aujourd'hui réduire ce mouvement à son

groupe armé, il s'agit bel et bien aussi d'une force politique et sociale importante au Liban.

De plus, ce n'est pas à nous de choisir les dirigeants des pays du Moyen-Orient et d'imposer notre démocratie à ces peuples. En ce qui concerne le Hamas et le Hezbollah ils sont des représentants légitimes de leurs peuples, ils doivent leur popularité à leur lutte et à leurs sacrifices ainsi qu'à l'échec des nationalistes laïques (Nasser, Arafat, Abbas). Nous pouvons regretter cette évolution en faveur des islamistes qui est le résultat d'une situation sans issue créée par les Américains et Israël dans leur volonté d'imposer leur hégémonie à tout le Moyen-Orient.

Parmi le Hezbollah, il y a des gens aussi intelligents qu'en Israël ou en Europe, assez intelligents pour savoir que l'Etat d'Israël est une réalité aujourd'hui, un Etat avec la plus puissante armée au Proche-Orient, notamment en possession de 200 têtes nucléaires et soutenu par les Etats-Unis et par l'Europe. Les considérer seulement comme des terroristes, c'est rejeter a

priori le dialogue avec les populations qu'ils représentent et renforcer les attitudes de vengeance et de désespoir. Il vaudrait sans doute mieux les considérer comme des résistants et des patriotes qu'ils sont dans la pratique, même si leur discours ne correspond pas à notre discours.

**Le Hezbollah, n'est-il pas simplement une antenne de l'Iran?**

Il est certain que le Hezbollah a des liens avec l'Iran, d'où il reçoit des armes ; de l'autre côté, Israël est de loin l'Etat qui reçoit le plus d'aide financière des Etats-Unis et est largement armé par ces mêmes Etats-Unis.

Les propos du président iranien sont irresponsables, démagogiques et inacceptables. On ne peut pourtant pas les résumer dans une formule qui risque de provoquer des parallèles avec l'hitlérisme et conduire à une diabolisation qui ne laisse de place qu'à la guerre. Par ailleurs, il faudrait faire la différence entre les réalités de l'Iran et un discours populiste destiné à détourner le peuple iranien des difficultés économiques intérieures. Le régime iranien

sait exactement que s'il attaquait Israël, il signerait son propre suicide. Cela étant, les positions iraniennes laissent du terrain à une négociation. Il faut qu'on sache ce qu'on veut, un changement de régime en Iran ou un modus vivendi écartant la menace nucléaire.

Ajoutons enfin que le Hezbollah se dit prêt à arrêter ses tirs de roquette, si Israël arrête les bombardements; le Hezbollah - tout autant d'ailleurs que le gouvernement libanais - refuse un cessez le feu et une force d'interposition tant qu'Israël maintient des troupes au Sud du Liban.

**Le Hezbollah - qui réclame la mort d'Arafat lors des négociations d'Oslo - défend-t-il vraiment les intérêts des Palestiniens?**

La population chiite libanaise est la communauté la plus défavorisée au Liban. Le Hezbollah a toujours eu, comme le Hamas, un côté social accentué ainsi qu'un engagement important pour les défavorisés. Il s'est créé des liens avec les nombreux réfugiés palestiniens du Liban, population elle aussi déshéritée et sans droits.

Au moment des accords d'Oslo, le Hamas et le Hezbollah se sont opposés à ces accords. On peut le regretter, mais on peut dire aussi qu'Arafat a commis une erreur. Il a reconnu Israël, ce qui était un pas énorme, mais il n'a rien reçu en retour : il n'y a toujours pas d'Etat palestinien. Les Palestiniens sont encore aujourd'hui un peuple sans droits et Israël continue à s'accaparer ses terres et ses richesses.

Une question essentielle dans la réalité des Palestiniens est le droit au retour. Il faut la situer dans le contexte historique. On oublie trop vite la catastrophe qu'a représentée pour les Palestiniens la création de l'Etat d'Israël. Des centaines de milliers d'habitants ont été chassés de leurs terres. Quel peuple au monde accepterait cela? Il est donc essentiel de trouver une solution pour les 4 à 5 millions de réfugiés palestiniens dans le monde.

La politique de force brutale qu'Israël emploie depuis longtemps par rapport à ses voisins libanais et palestiniens entraîne évidemment de plus en plus de haine. Ce n'est pas de cette manière que l'Etat hébreu pourra s'intégrer dans la région et vivre en bon voisinage. La politique de main ouverte de Arafat et du modéré Mahmoud Abbas n'a pas empêché Israël de continuer avec sa politique unilatérale et à refuser jusqu'ici toute négociation. C'est ainsi que beaucoup de Palestiniens désespérés admirent aujourd'hui le combat du Hezbollah, qui, face à la brutalité des frappes israéliennes, bénéficie de plus en plus de sympathies auprès des populations des pays musulmans.

Voir dans le Hezbollah un protecteur du peuple palesti-

MICHEL ERPELDING

# "Les sociétés occidentales doivent se mobiliser"

**Vous étiez récemment en Palestine et en Israël. Comment la guerre actuelle est-elle vécue par les Palestiniens?**

Tout d'abord, j'aimerais souligner que les Palestiniens sont eux aussi victimes d'actes de guerre israéliens, que ce soit à Gaza – où la situation est encore pire qu'au Liban – ou en Cisjordanie, où l'occupant est en train de démanteler l'Autorité palestinienne et de procéder à des arrestations de masse, dont la plupart s'assimilent en réalité à des enlèvements.

Face à la guerre au Liban, par laquelle les Palestiniens se sentent directement concernés, j'ai pu constater deux types de réactions – pas forcément contradictoires d'ailleurs. D'une part, beaucoup de gens font preuve de résignation, trop réalistes pour manifester leur colère autrement que par des grèves symboliques (à noter que pour un Palestinien, la participation à une manifestation pa-

cifique signifie s'exposer à des tirs à balles réelles). D'autre part, l'on croise souvent des groupes d'adolescents qui crient des slogans à la gloire du Hezbollah, imitant le son des katiouchas s'écrasant sur le territoire israélien ...

La plupart des Palestiniens vouent un respect immense au Hezbollah et à ses dirigeants. Non pas par fanatisme religieux, comme d'aucuns le prétendent: peu importe d'ailleurs que le Hezbollah soit chiite, sunnite, chrétien ou communiste, du moment où c'est le seul mouvement qui puisse opposer une véritable résistance à Israël. Et à l'heure actuelle, où le monde semble se désintéresser du sort des Palestiniens, la lutte armée du Hezbollah est vécue par ceux-ci comme visant à rétablir une part de leur dignité, qu'on le veuille ou non.

**Du côté israélien, le soutien aux actions de l'armée, est-il unanime?**

Non, car Israël est une société démocratique, du moins

si l'on n'est pas arabe. Pour l'instant, le mouvement anti-guerre se limite cependant à une frange de l'extrême gauche, notamment autour du parti communiste, le seul parti qui regroupe vraiment des Israéliens juifs et des "Arabes israéliens". Quant aux grands mouvements pacifistes des années d'Oslo comme Shalom Achshav (La Paix maintenant), ils soutiennent l'actuelle guerre, tout en critiquant les "bavures" commises par Tsahal. Cette attitude est due au fait que la plupart des Israéliens considèrent que l'existence même d'Israël est aujourd'hui menacée, ce qui semble absurde, eu égard à la supériorité militaire écrasante de l'Etat hébreu. Le jour où les Israéliens sortiront de leur enfermement et commenceront à traiter les peuples voisins en égaux, ces craintes se dissiperont.

Mais pour l'instant, les opposants à la guerre ne font pas le poids face aux tenants du

Suite page 8

**Michel Erpelding,** président de l'Union nationale des étudiant-e-s du Luxembourg (UNEL), a participé avec d'autres étudiants luxembourgeois à des voyages en Israël et en Palestine en 2005 et en 2006.

Suite page 8

ISRAEL UNTERSTÜTZEN

# Si Vis Pacem Para Bellum?



Wenn man einen gerechten Frieden im Nahen Osten will, muss Israel diesen Krieg gewinnen.

Es ist erstaunlich, mit welcher Reflexhaftigkeit "Friedensbewegte" überall die gleichen Parolen herunterbeten, in denen Israel als Aggressor identifiziert wird. Die deutsche Zeitung "Junge Welt" haluziniert gar einen israelischen "Vernichtungsdrang" - die an den Nazi-Krieg erinnernde Wortwahl samt Verdrehung von Opfer und Täter ist dabei kein Zufall.

Auf antiisraelischen Demonstrationen, auch hierzulande, lautet eine beliebte Parole "Israel-Kindermörder". Das ist gute antisemitische Tradition - die Legende von jüdischem Ritual- und Kindsmord geistert seit Jahrhunderten durch die Welt (1). Auch das Comité pour une Paix Juste aus Luxemburg ist sich sicher: Alle Schuld hat die "énorme brutalité de la machine de guerre israélienne", und "rien au monde ne peut justifier les actes de l'Etat d'Israël". Anschließend werden natürlich Verhandlungen und Frieden beschworen.

Nur: gegen Frieden hat ja niemand was einzuwenden - er lässt sich aber nicht einfach dekretieren. Man muss sich daher fragen, wer und was ist eigentlich gemeint, wenn "Frieden" gefordert wird? Wer damit nur meint, dass Hisbollah und Hamas ungestört tausende Raketen auf Israel richten dürfen, hat zur Lösung des Problems nichts anzubieten. Wer im Bewusstsein dessen, was diese Terrorgruppen dem jüdischen Staat androhen, das Mantra wiederholt, dass "rien au monde" Selbstverteidigung rechtfertigt, der nimmt billigend in Kauf, dass die Islamisten den Nahen Osten in ein großes jüdisches Massengrab verwandeln wollen.

Denn ein Blick beispielsweise in die Charta der Hamas genügt, um zu sehen, wessen Geist dort herrscht. In Artikel

7 stellt sie sich selber in die Tradition des antisemitischen "arabischen Aufstands" von 1936. Dieser wurde von Nazi-Deutschland finanziert und angeführt von Amin el-Husseini, damals "Mufti" von Jerusalem. Er war Mitglied der SS und wurde von seinem Freund Adolf Eichmann später als wertvoller Mitarbeiter bei der Organisation der "Endlösung" geschätzt. (Mehr dazu im Buch "Jihad und Judenhass" von Matthias Küntzel).

In solch guter Tradition fordert die Hamas anschließend: "Die Zeit wird nicht anbrechen, bevor nicht die Muslime die Juden bekämpfen und sie töten". Artikel 22 der Charta wiederholt die Verschwörungstheorie, dass die Juden hinter Kommunismus und Weltkrieg stehen. Und damit man sich nicht falsch versteht, wird in Paragraf 13 klar gestellt: "die so genannten friedlichen Lösungen und die internationalen Konferenzen ... stehen sämtlichst im Widerspruch zu den Auffassungen der Islamischen Widerstandsbewegung (...). Für die Palästina-Frage gibt es keine andere Lösung als den Djihad" (Alle Zitate Jungle World, Nr. 49/2002). Nota bene: Hamas ist keine Sekte, sondern eine Massenorganisation. Glücklicherweise ist Israel nicht auf die Meinung europäischer "Friedens"freunde angewiesen, um zu verhindern, dass die Islamisten ihre Phantasien realisieren.

Echter Frieden hingegen wäre erreicht, wenn alle "ohne Angst verschieden sein können" (T.W. Adorno), wenn die gesellschaftliche Grundlage für Unterdrückung und aggressive Ideologien beseitigt wäre. Im Judentum war es die messianische Hoffnung, die als Platzhalter für Versöhnung und Befreiung stand. Für die Linke war es die Utopie der herrschaftsfreien Gesellschaft,

des Kommunismus. Nur: Es ist ihr nicht gelungen, diesen Anspruch einzulösen. Stattdessen gab es den Holocaust, die totale Negation jedweder Emanzipation. Die anschließende Gründung des Staates Israel ist der existenzielle Beweis für das Scheitern der Linken. Erst dieser Staat vollbrachte, was über Jahrhunderte hinweg weder die europäischen Arbeiterklassen, noch Regierungen oder der Völkerbund konnten: in der unfriedlichen Gegenwart Juden und Jüdinnen am Leben zu erhalten. Allein deswegen sollten Linke hier selbstkritisch sein, statt in die antizionistische Hysterie einzustimmen. Denn "was nützt die im jüdischen Messianismus antizipierte ... Versöhnung sowie die in der Kritischen Theorie festgehaltene Hoffnung auf die allgemeine Emanzipation ..., wenn die Juden tot sind?" (Stephan Grigat)

## Islamismus: Die Negation der Emanzipation

Die Israel Defense Forces (IDF) machen derzeit nur, was ihr Name besagt: Sie verteidigen Israel. Denn die Hisbollah hat keinen Hehl daraus gemacht dass es ihr nicht um die besetzten Gebiete geht, sondern um die Zerstörung von ganz Israel. So ihr Chef Nasrallah 2005: "Israel ist ... ein aggressives, illegales, und unrechtmäßiges Wesen, das keine Zukunft in unserem Land hat. Sein Schicksal manifestiert sich in unserem Motto: "Tod nach Israel."

Es geht diesen Gruppen nicht darum, über Verhandlungen ein menschenwürdiges Leben für die Bevölkerungen zu erreichen. Der Islamismus ist an einem guten Leben im Diesseits kaum interessiert. Statt ökonomischem Aufbau betreibt er eine mit der Terrorfinanzierung verwachsene Almosenwirtschaft. Weltliche Freude und Zufriedenheit gelten ihm als Schwäche, der Tod im Dienste der totalen Ideologie wird dem selbst bestimmten Leben mit all seinen Lasten vorgezogen. Auch hierzu spricht Nasrallah klare Worte: "Wir wollen nicht bloß leben um zu essen, zu trinken, um uns zu vergnügen ... Folglich sind wir nicht an unserer eigenen persönlichen Sicherheit interessiert. Im Gegenteil, jeder von uns erwartet Tag und Nacht mehr als alles andere, für Allahs Willen getötet zu werden. [...] Der ehrenwerteste Tod ist der Tod, indem er tötet" (Zitate nach www.memritv.org). Es war der Vorgänger der Hisbollah, der das suicide bombing als erster systematisch entwickelte.

Frieden aber setzt voraus, sich gegenseitig anzuerkennen. Niemandem kann zugemutet werden, mit jemandem sinnvoll zu verhandeln, der sich die Vernichtung des an-

dern zum Ziel gesetzt hat. Denn auch alle Hoffnung, durch die Einbindung solcher Akteure in Verhandlungen langsam eine pragmatischere Grundorientierung zu induzieren - die Strategie des appeasement, ist seit langem eine Leitlinie der europäischen Nahostpolitik - hat bisher, zuletzt im Atomkonflikt mit dem Iran, enttäuscht.

Auch das Völkerrecht muss an diesem Punkt versagen, da es nicht durch ein belastbares Gewaltmonopol gedeckt ist. Die UNO verfügt nicht über die Mittel zum peace enforcement, die das seit seiner Gründung massiv bedrohte Israel motivieren könnten, sein Selbstverteidigungsrecht abzugeben. Dazu kommt, dass die UNO nicht von göttlicher Weisheit, sondern durch Mehrheitsverhältnisse keineswegs immer wohlwollender Nationalstaaten bestimmt wird. Sein Schicksal in die Hände fremder Staaten zu legen, ist aber etwas, dem Juden und Jüdinnen seit den Erfahrungen des zwanzigsten Jahrhunderts aus gutem Grund misstrauen. Auch im Libanon befinden sich seit Jahrzehnten UN-Truppen - bewirkt haben sie nichts. Im ersten Libanonkrieg genügten 1983/84 wenige Selbstmordattentate der Hisbollah, damit die multinational force wieder abgezogen wurde. Das internationale Recht bleibt praktisch ein weiches Recht, gebunden an die Wirkung nur symbolischer Präsenz, wirtschaftlicher Sanktionen und diplomatischen Druck. Das funktioniert - schlecht - zwischen den meisten souveränen Staaten. Es versagt angesichts eines asymmetrischen Konflikts, in dem wir es auf einer Seite mit totalitären Akteuren, für die der Begriff rockets eher zutrifft, zu tun haben. In dieser Situation bleibt nur hard-power und mühsame Eindämmung zur Verhinderung von Schlimmerem. Israel ist momentan der einzige Staat, der bereit ist, die militärischen und politischen Kosten dafür aufzubringen. Jede Lösung unter Einbeziehung der UNO setzt voraus, dass Israel zunächst selber die militärischen Fakten schafft, etwa durch die Zurückdrängung der Hisbollah und die Schaffung einer Sicherheitszone, in die dann eine UN-Truppe einrücken kann. Jene, die Israel vorwerfen, dass es das Völkerrecht brechen würde, täuschen darüber, dass die Kräfte, gegen die Israel vorgeht, dieses Recht ungezählte Male ungestraft gebrochen haben. Die tatsächliche Bedrohung Israels stellt so nur unter Beweis, dass dieses Recht nicht wirklich existiert.

Eine Politik der Balance und des Interessenausgleichs hat zur Bedingung, an einem Punkt auch kompatible Interessen zu finden. Darauf basierte die Strategie "Land for Peace", wie sie im israelisch-ägyptischen Friedensvertrag 1979 erstmals angewandt wurde. Ein sinnvoller Handel, der mit Ägypten, sowie mit Teilen der PLO funktionierte, klappt

aber nicht mit Antisemiten: Die Islamisten haben Zugeständnisse stets als Schwäche interpretiert, und ihre Angriffe daraufhin intensiviert.

Israel hat sich 2000 einseitig aus dem Libanon zurückgezogen. Es gibt eine "völkerrechtlich" anerkannte Grenze zwischen beiden Staaten. Die UN-Resolution mit dem Ziel, die volle Souveränität Libanons herzustellen, ist dort aber nie durchgesetzt worden, die Hisbollah konnte ungestört über 12.000 Raketen anhäufen. Wer Frieden nur von Israel fordert, muss sich fragen lassen, was Hisbollah mit diesem Raketennetzwerk entlang einer anerkannten Grenze eigentlich vor hatte - Tontaubenschießen? Insofern ist die aktuelle Situation eher mit einer kontrollierten Sprengung zu vergleichen, die höchst akut geworden ist, bevor es zur unkontrollierbaren Explosion gekommen wäre.

Ebenso hat die Räumung der Siedlungen im Gaza-Streifen nicht dazu geführt, dass sich die Kompromissbereitschaft verbessert hätte - stattdessen haben die Angriffe auf israelisches Gebiet zugenommen. Für ein kleines Land wie Israel (über 70 Prozent der Bevölkerung leben auf einem Gebiet, das nur 2 bis 3 mal so groß ist wie Luxemburg) ist Vorwärtsverteidigung aber seit jeher eine Überlebensnotwendigkeit. Niemand, der das Überleben von Juden und Jüdinnen ernst nimmt, kann erwarten, dass Israel ohne Sicherheitsgarantien weiter Zugeständnisse macht. An der engsten Stelle verläuft die Waffenstillstandslinie von 1967 nur 15 Kilometer von der Küste entfernt. Ein vollständiger Rückzug aus dem Westjordanland würde bedeuten, dass hunderttausende Menschen u.a. in Tel Aviv in Reichweite von Kurzstreckenraketen wären. Dass aber ein Rückzug die Bedrohung dauerhaft beenden würde - dafür gibt es keine Anzeichen.

## Verharmlosung antisemitischer Vernichtungsphantasien

Aus diesem Grund wäre auch eine "bedingungslose" Waffenruhe den Begriff nicht wert. In der Vergangenheit haben die Terrorgruppen eine solche stets nur solange eingehalten, wie sie brauchten, um wieder aufzurüsten. Bedingungslose Waffenruhe, das würde bedeuten: Hisbollah kann ihre Waffenlager wieder auffüllen, der nächste Angriff wäre nur eine Frage der Zeit.

Der iranische Präsident Ahmadinejad, für den Antisemitismus Staatsdoktrin ist, sprach dies am 3. August offen aus: "Although the main solution is for the elimination of the Zionist regime, at this stage an immediate cease-fire must be implemented". Und da der Iran Hauptsponsor der Hisbollah ist, kann man in diesen Worten ruhig mehr als eine rein rhetorische Drohung befürchten. Nur ein Waffenstillstand, der auf einer strategischen Veränderung des Kräf-

Michel Dormal hat in früheren Jahren die Antikriegsbewegung aktiv unterstützt. Derzeit studiert er noch, um künftig als Politikwissenschaftler die Reihen der hiesigen Arbeitslosen aufzustocken.

MANIFESTION DU 29 JUILLET 2006

# Non à la guerre contre le Liban et la Palestine



(photo: Cercle des ONG)

Michel Legrand et Claude Grégoire ont pris la parole lors d'une manifestation organisée par le Comité pour une Paix Juste au Moyen-Orient.

La nouvelle guerre du Liban et la guerre menée depuis plusieurs semaines à Gaza et dans toute la Palestine occupée, sont **une seule et même guerre**: dans certaines de leurs causes, dans leurs effets, dans la même folie qui conduit les USA et Israël dans leur guerre totale contre le terrorisme, contre l'axe du mal, dans la même vision pour un "nouveau Proche-Orient" made in USA, dans la même indifférence aux victimes civiles et aux soit-disant "effets collatéraux".

Pourquoi sommes-nous indignés aujourd'hui (et depuis longtemps déjà) à propos de ce qui se passe à Gaza et plus largement en Palestine?(...)

1. Alors que se déroule sous nos yeux la guerre atroce du Liban et que les médias ont les yeux fixés sur le Liban, **l'armée israélienne continue ses massacres**, ses tueries et ses destructions à Gaza. Tous les jours. Hier encore, avant-hier encore, aujourd'hui sans doute, il y a à Gaza, mais aussi en Cisjordanie, des dizaines de Palestiniens tués, de nombreux civils tués, des femmes et des enfants tués. Il y a des maisons et des ministères palestiniens détruits. A Gaza aussi, l'armée israélienne continue d'opérer de manière sauvage et agressive, "sans retenue", au mépris de tout droit et de toutes les lois internationales. Ici aussi, le silence assourdissant de l'Europe, de notre pays, de nos gouvernants - à quelques exceptions près.(...)

2. La **situation humanitaire à Gaza** est depuis longtemps catastrophique. Elle s'aggrave de jour en jour. L'aide humanitaire passe avec les plus grandes difficultés. Il est illégitime de priver d'électricité près d'un million de personnes, de détruire de nouvelles dizaines de maisons, de jeter dans la rue des dizaines de milliers de personnes, de continuer impunément les attentats ciblés, les emprison-

nements administratifs, la "mise à la diète" de toute la population palestinienne (expression d'un haut responsable israélien). Ici aussi, nous disons NON à la loi du plus fort.

3. L'opération en cours à Gaza est faite, au sens strict et légal, de **"crimes de guerre" et de violations systématiques de toutes les règles du droit international**, entre autre des Conventions de Genève. Parce qu'elle punit collectivement la population de Gaza. Parce qu'il s'agit ici aussi d'un véritable massacre dont sont victimes la population civile, des femmes, des enfants. Ici aussi, nous disons NON à ces violations systématiques et impunies du Droit international et humanitaire.

4. L'opération de Gaza n'a pas commencé avec ou après l'enlèvement de deux soldats israéliens. Il a commencé avec **l'enlèvement à Gaza de deux civils, un médecin et son frère**, par les forces israéliennes. Cet incident n'a été mentionné nulle part, sauf dans la presse turque. Le lendemain, les Palestiniens, dans le cadre d'une opération militaire, capturèrent un soldat israélien, puis proposèrent d'en négocier l'échange contre un certain nombre de prisonniers palestiniens - ils sont environ 10 000 dans les prisons israéliennes, dont plusieurs centaines de femmes et d'enfants. D'un côté, dénoncer comme "illégal" la capture d'un soldat, de l'autre côté, se taire sur les enlèvements quotidiens de Palestiniens pratiqués par les forces israéliennes, se taire face à l'enlèvement de plusieurs dizaines de députés et de ministres palestiniens élus démocratiquement, telle est la politique permanente du "deux poids deux mesures" à l'égard d'Israël, qui domine en Europe et dans la communauté internationale.(...)

5. **L'opération de Gaza** serait une réponse à l'opération militaire d'un commando palestinien et à l'enlèvement du

caporal Gilad Shalit. Qui peut encore nous faire croire cela? Ce sont les bombardements quotidiens de l'artillerie israélienne et les dizaines de morts palestiniens, dont de nombreux civils et enfants, dont le massacre de familles sur la plage de Gaza, qui ont poussé ces militants palestiniens à rompre la trêve déclarée par les principales organisations palestiniennes et scrupuleusement respectée par ces dernières depuis 18 mois. Remettons les choses à leur place.

L'opération militaire de Gaza a débuté au moment où les principaux mouvements palestiniens, ainsi que le président de l'Autorité palestinienne et le Premier Ministre palestinien, étaient à la **veille de signer un accord**, basé sur le fameux "document des prisonniers". Ce document définissait le cadre d'un nouveau consensus politique basé sur la lutte pour un état palestinien, libre et indépendant, dans les frontières de 1967 - ce qui équivalait implicitement à la reconnaissance de l'Etat d'Israël dans ces mêmes frontières. Un tel accord aurait enlevé à Israël son prétexte de ne pas reconnaître le gouvernement palestinien et de sa guerre permanente contre ceux qui ont osé élire une majorité Hamas au parlement palestinien.

6. L'opération de Gaza, comme la guerre du Liban, entre dans la logique américaine sinon israélo-américaine de **"guerre des civilisations**, de "pacification permanente", de guerre contre l'axe du mal, représentés à leurs yeux par le Hezbollah, le Hamas, la Syrie et l'Iran, en vue du "moyen-Orient nouveau" évoqué par Condoleezza Rice. Dans la mesure où des liens existent réellement entre ces diverses entités, ce n'est pas en les démonisant que l'on contribuera à un nouveau Moyen-Orient sans guerre et sans bombe.(...)

7. La paix au Proche-Orient, une **paix durable**, ne résultera pas des opérations militaires, quels que soient leurs résultats, ni de politiques unilatérales d'Israël et de ses appuis américains. Tant que le conflit israélo-palestinien se sera pas réglé de manière juste (ou pas trop injuste), il y aura toujours un brûlot prêt à se rallumer, une nouvelle guerre possible. La paix ne peut venir que de négociations larges et sur le fond. Nous appelons de telles négociations.

8. Cette paix concerne **et les Israéliens et les Palestiniens et les pays arabes** voisins ou plus éloignés. Cette paix concerne au plus haut point les populations israéliennes prises en otage par leurs gouvernements successifs. Le mouvement pour la paix en Israël est aujourd'hui bien faible. Nous le déplorons. Pourtant de nombreuses organisations que nous connaissons bien sont mobilisées et manifestent comme nous, aujourd'hui, à contre-courant: Gush Shalom, les Femmes en Noir, la Coalition des Femmes pour une Paix Juste, les sol-

dats et les réservistes refusant de servir l'occupation, Ta-Ayush, les Rabbins pour les Droits de l'homme, le Centre d'information alternative, certains journalistes de quotidiens...

## Rien ne peut justifier les guerres

Nous sommes ici pour exprimer notre tristesse, notre désarroi et notre colère face à cette guerre de plus au Proche-Orient et notre incompréhension, notre profonde déception, face au silence de nos dirigeants politiques européens.(...)

Rien au monde ne peut justifier les guerres que l'Etat israélien mène contre une nation souveraine, le Liban, et contre un peuple de sans-droits, la Palestine.

Rien au monde ne peut justifier le bombardement d'immeubles d'habitation, d'aéroports, de ports maritimes, de centrales électriques, de ponts, de routes, de convois de réfugiés, d'ambulances, d'églises, d'universités, de ministères, de centres de communication et de transport, de laiteries (...).

Rien au monde ne peut justifier cette forme de terrorisme contre une population entière qui jette 1.000.000 d'habitants dans la rue: un quart des Libanais sont devenus des réfugiés.

Après la défaite du fascisme il y a 60 ans, le monde s'était donné des règles de Droit international, des droits de l'Homme, des Conventions de Genève. Ces principes semblent aujourd'hui avoir fait place au **droit du plus fort**. Un ministre israélien annonce tout simplement: "Nos bombardements ramèneront le Liban 20 ans en arrière". Un officier de l'armée israélienne promet: "La banlieue Sud de Beyrouth sera pulvérisée". Pas de réaction de nos gouvernements. Aux paroles succèdent les actes. A Gaza Israël baptise ses opérations militaires cyniquement "pluie d'été".

Israël bombarde un poste d'observation des Nations unies pendant six heures, puis, avec un missile téléguidé, tue quatre observateurs internationaux sans armes. Le moment est bien choisi: la conférence de Rome. Comment mieux démontrer qu'on peut faire ce qu'on veut, qu'on est au-delà des règles du droit international et certain du soutien sans faille de l'allié américain? Le conseil de sécurité des Nations unies n'a pas réussi à condamner l'attaque contre ses observateurs: les Etats-Unis et la Grande-Bretagne s'y sont opposés. Hier les Nations unies ont retiré leur personnel du Liban Sud. Israël et les Etats-Unis voudraient les remplacer par une force de l'OTAN. Ces deux dernières semaines, les Etats-Unis ont accéléré leurs livraisons d'armes à Israël, qui par ailleurs ne se gêne pas pour utiliser des armes interdites.

**Et l'Europe dans tout cela?** Inaudible, au mieux divisée, au pire complice.(...) Et cela

n'a pas empêché le gouvernement israélien d'annoncer tout haut qu'il avait reçu "l'autorisation des puissances internationales" pour continuer ses attaques meurtrières.

Malgré ce qu'on dit, Israël n'est pas seulement une super-puissance militaire, mais aussi une **super-puissance médiatique**. Et chaque guerre est toujours accompagnée de son lot de propagande: D'abord on présente l'ennemi comme démon, appartenant au royaume des ténébres. Depuis quelques années les maîtres de guerre ne parlent plus de "démons" mais de "terroristes": Les démons, évidemment, comme ils n'ont rien d'humain, il faut les écraser, les exterminer.(...) On peut dès lors assassiner et ravager des territoires entiers. Et dans cette présentation des choses, Israël peut compter sur le soutien de nombreux éditorialistes, chez nous aussi: Israël mène une guerre contre le terrorisme islamiste du Hezbollah, nous dit-on. (...) Mais nous disons tout de même qu'il est manipulateur et dangereux de réduire une organisation, qui est aussi une "force politique" bénéficiant d'un large soutien populaire, à une bande de terroristes: Car, dans ce cas, il n'y a plus de possibilité de dialogue. Et le dialogue est la seule issue, le Liban en avait donné l'exemple.

**"Israël a le droit de se défendre"**. On l'entend de Tel Aviv à Washington jusque dans nos chancelleries. Mais il faut faire preuve de grande imagination pour appeler les guerres contre le Liban et la Palestine de l' "auto-défense", à moins que ce soient les "guerres préventives" qu'on vient d'inventer. Et les autres... auraient-ils aussi le droit de se défendre? Israël, victime éternelle, dit réagir ainsi au "kidnapping de ses trois soldats" mais oublie le kidnapping des ministres et députés élus, des 10.000 prisonniers palestiniens qui croupissent dans les prisons palestiniennes.(...) Israël veut soudain faire respecter les **résolutions des Nations unies** qui l'arrangent (1559 et 5241), mais feint d'oublier les nombreuses résolutions sur la fin de l'occupation, sur les droits des réfugiés et le statut de Jérusalem.

Ce déluge de violence permettra-t-il à Israël et aux Etats-Unis de remodeler le Proche-Orient selon leur vision des choses? Rien n'est moins sûr. Et qu'en sera-t-il du Liban, ce beau pays à l'autre bout de la Méditerranée, ce petit Etat qui était en train de se construire une démocratie vivante et de trouver un équilibre délicat entre les différentes communautés qui constituent sa richesse? Combien d'innocents vont encore mourir? Qui financera la reconstruction? (...)

Sans forte pression extérieure, il n'y a pas de chance qu'un jour Israël puisse s'intégrer dans la région. Et nos amis israéliens, trop peu nombreux, qui luttent pour la paix et contre l'occupation, le savent et le répètent.

### Les mots d'orde de la manifestation:

- Non à la guerre contre le Liban et la Palestine
- Oui a cessez-le-feu immédiat !
- Non à la loi du plus fort
- Stop au massacre
- Oui a l'application de toutes les résolutions des nations unies
- Oui a la solidarité avec les peuples libanais et palestinien
- Israël bombarde ... l'Union Européenne regarde - Europe cesse de regarder
- Israël détruit ... l'Europe paye ... nous payons!
- Oui a un Moyen-Orient sans bombes!



Suite de la page 4  
(Alain Meyer)

ment réduites à néant par les événements de Gaza et du Sud-Liban provoqués de manière concertée par le Hamas et le Hezbollah.

*Les bombes qui sont tombées sur Qana, ont en vérité touché Israël'. Partagez-vous ce propos du ministre Asselborn qui a fait appel au bon sens d'un pays 'intelligent et démocratique'?*

Le terrible drame de Qana résulte indubitablement d'un bombardement israélien, lequel constitue une bavure grave, mais à nouveau les terroristes ont délibérément mis en péril la vie de leurs "frères et sœurs" en installant des infrastructures de combat au milieu des populations civiles. Quant à l'exploitation médiatique de cette tragédie elle fut à nouveau remarquable au point d'avoir eu l'indécence de gonfler le nombre des victimes, ce que l'organisation Human Rights Watch vient de démontrer. Notons aussi que

le nombre de victimes civiles en Israël serait beaucoup plus élevé si les autorités ne protégeaient pas leurs citoyens dans des abris et ne veillaient pas à installer leurs infrastructures militaires loin des agglomérations. Je partage l'avis de Jean Asselborn, car après la catastrophe de Qana et son exploitation médiatique à sens unique, Israël a perdu une fois de plus la guerre des images. Quant au bon sens d'un pays intelligent et démocratique, Jean Asselborn a parfaitement raison d'y faire appel. Peut-être Qana aurait-il pu être évité dans le cadre d'une offensive terrestre massive ou d'une attaque préventive, mais qu'aurait-on alors entendu au sujet d'Israël, pays agresseur? Quoi qu'il fasse, Israël aura toujours tort.

*L'opinion publique israélienne semble être unie derrière le gouvernement, même certains représentants du mouvement de paix parlent de "guerre juste". Mais est-ce qu'Israël n'est pas en train de perdre son soutien international, notam-*

*ment si l'on continue à refuser un cessez-le-feu?*

Il est évident que plus les attaques du Hezbollah - sans avertissement préalable - se multiplieront, plus l'union sacrée se fera autour du gouvernement. Amos Oz et les principaux leaders pacifistes ont en effet qualifié cette guerre de juste, car elle répondait à une agression flagrante de la part d'ennemis irréductibles. Pour ce qui est du cessez-le-feu (j'écris ces lignes le 7 août), il est clair qu'Israël ne saurait accepter après tant de pertes humaines de part et d'autre, d'en revenir à la situation prévalant avant les événements, à savoir un Etat dans l'Etat au Sud-Liban et des agglomérations israéliennes à portée du feu ennemi. Pour ce qui est du soutien international, le peuple juif en a rarement bénéficié lors de sa longue histoire, sauf après la Shoah, et l'Etat d'Israël préférera toujours les critiques et les anathèmes aux condoléances sincères ou hypocrites.

frieden umzusetzen, sondern die Bedingungen zu verteidigen, unter denen kritische Politik ernsthaft wirksam werden kann. Dazu gehört ein Naher Osten, der nicht vom Islamismus beherrscht wird, und ein Israel, in dem Juden und Jüdinnen endlich ohne Angst leben können. Das ist nicht 'Kampf der Kulturen', sondern höchstens: Kampf um die gemeinsamen Möglichkeiten einer progressiven Kultur, gegen einen antihumanistischen regressiven Wahn. Ein ernsthafteres Engagement von uns allen gegen Antisemitismus wäre dabei ein notwendiger kleiner Schritt. Gegen den Krieg zu sein, ist löblich. Wer aber auch wirklich für Frieden ist, muss sich nichtsdestotrotz eine Niederlage der Feinde Israels wünschen.

Michel Dormal

- (1) 2003 erschien im Hisbollah-Fernsehsender Al-Manar eine Vorabendserie, die zeigte, wie jüdische Rabbiner ein Kind schlachten. Der Direktor des Senders betonte: "Die Serie zeigt die Wahrheit und nichts als die Wahrheit".
- (2) Den bisher besten Artikel zur Diskussion um die "Verhältnismäßigkeit" schrieb Henryk M. Broder: "Mit Sitzblockaden gegen die Hisbollah?" (1.8.06 auf spiegel-online.de)
- (3) So wollte die Trierer TuFa ein Konzert einer deutsch-jüdischen Jazz-Band absagen, in Rom wurden jüdische Geschäfte angegriffen, in Seattle eine jüdische Frau erschossen.
- (4) Aus Gründen, die hier nicht zu klären sind - Kompetente Analysen finden sich in der Broschüre "Islamismus - Kulturphänomen oder Krisenlösung" der KP-Berlin, sowie in der Zeitschrift Phase-2 (15/2005)

Suite de la page 5  
(Michel Legrand)

nien est évidemment un pas à ne pas franchir. Il est évident qu'il faut voir ce qui se passe actuellement au Liban dans le contexte du Moyen-Orient, Iran, Syrie, Irak inclus.

*Du côté palestinien, est-ce qu'une paix avec le Hamas est possible? L'existence d'Israël n'est-elle plus mise en cause?*

Pour avoir séjourné à maintes reprises en Palestine nous pouvons dire qu'une grande majorité des Palestiniens est prête à vivre en voisinage avec l'Etat d'Israël. Evidemment, il y a toujours des minorités d'illuminés qui rêvent de "jeter les juifs à la mer". Mais même ceux-là accepteraient un jour les nouvelles réalités si Israël changeait de politique et reconnaissait les aspirations légitimes du peuple palestinien à un Etat dans les frontières de 67 avec Jérusalem comme capitale. Au sein du Hamas, il y a aussi nombre de gens réalistes, prêts à renoncer définitivement au combat armé.

En fait, le revirement israélien n'est pas dû à un regain de la violence au Proche-Orient. Bien au contraire, les attaques-suicides organisées par le Hamas avaient cessé depuis plus d'un an. A la veille de l'offensive sur Gaza, il a même fait un grand pas en signant l'accord avec le Fatah et la plupart des autres mouvements palestiniens, tel qu'il était proposé par les prisonniers palestiniens, et reconnaissant impli-

Suite de la page 5  
(Michel Erpelding)

"consensus national", même si la presse commence à être de plus en plus critique face au gouvernement.

La semaine passée, 300 personnes ont manifesté devant l'ambassade américaine à Tel Aviv; le même jour, à Jérusalem, 10.000 colons ultrareligieux défilaient pour marquer leur soutien à Tsahal.

*Le reproche d'antisémitisme pour ceux qui ne soutiennent pas l'Etat hébreux dans sa lutte contre les terroristes, a-t-il été mis en avant lors des discussions avec vos pendants israéliens? Où se dresse la frontière entre la solidarité critique avec les juifs et l'antisémitisme?*

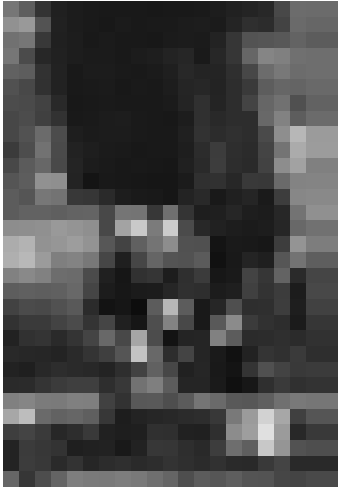
D'abord, je tiens à souligner mon opposition à l'emploi du terme de terrorisme s'agissant d'attaques contre des militaires israéliens ou des colons armés: il s'agit de résistance armée, conformément à la terminologie du droit international. Le terme de terrorisme ne peut être employé que s'agissant d'attaques contre des civils: dans cette optique, le Hezbollah pratique le terrorisme, mais l'armée israélienne le fait aussi, avec des conséquences psychologiques d'ailleurs dramatiques, particulièrement à Gaza.

Quant à la question de l'antisémitisme, il est important d'en parler, notamment afin

citement l'Etat d'Israël. C'était encore une main tendue. Et qu'est-ce qu'ils ont eu en retour? 180 morts à Gaza depuis.

*Peut-on prétendre que la guerre actuelle au Liban et à Gaza soit un prolongement de la guerre menée contre l'axe du mal par les Etats-Unis? N'est-ce pas plutôt le fruit d'une maladresse face à une recrudescence des violences qu'on n'avait pas imaginé il y a quelques mois?*

Il s'agit d'une guerre israélo-américaine. Les armes sont américaines (et européennes), les Etats-Unis, ensemble avec quelques pays européens, donnent leur feu vert aux destructions et aux massacres de civils. Le gouvernement Bush parle du "New Middle East". Il rêve d'une région pacifiée après de longues guerres (la paix des cimetières ?) où les régimes seraient à leur solde et où les entreprises américaines auraient champ libre. Mais Israël et les Etats-Unis risquent fort d'échouer, aussi



d'écarter les arguments péremptoirs de certains représentants de la droite sioniste. Nous avons eu à ce sujet des discussions très fructueuses avec nos amis israéliens, dont beaucoup sont irrités d'être assimilés à des "Juifs honteux". Tout d'abord, il me semble important de déconfessionnaliser la discussion sur le conflit: tout Juif n'est pas sioniste, et vice-versa. De même, si l'on peut critiquer le sionisme dans la mesure où cette idéologie n'a pas tenu compte de l'existence du peuple palestinien, il faut également reconnaître qu'il existe des sionistes prêts à traiter équitablement avec leurs voisins arabes. Personnellement, je demeure toutefois convaincu qu'à un stade ou un autre, les Israéliens devront dépasser le sionisme pour éliminer le racisme endémique dont souffre leur société.

Somme toute, il doit pouvoir être possible de critiquer Israël comme on peut critiquer n'importe quel Etat, à condition toutefois de recourir à des arguments politiques, et non pas religieux ou racistes.

*La gauche israélienne est-elle en crise? Le parti du travail, et notamment l'actuel ministre de la défense, Peretz, n'étaient-ils pas entrés dans le gouvernement pour faire la paix?*

L'actuelle politique d'Amir Peretz est conforme à ce qu'il

bien en Afghanistan qu'en Irak. Les populations sont de plus en plus "remontées" contre les guerres israélo-américaines. La "guerre contre le terrorisme" de Bush et d'Israël, dont on connaît la brutalité, risquent de créer de plus en plus de résistances, qui se servent souvent de méthodes terroristes. Un cercle vicieux.

La violence avec laquelle l'armée israélienne a réagi à la prise de trois soldats a étonné même les personnes averties. Expliquer cette violence par l'inexpérience de ministres israéliens parce qu'ils ne seraient pas issus de l'armée, paraît un peu simpliste. Il faudrait plutôt dire que l'armée joue un rôle de plus en plus grand dans la société israélienne et que l'arrogance du pouvoir dû à la suprématie militaire et au soutien total des Etats-Unis ne connaît plus de limites.

Rien au monde - surtout la guerre contre le terrorisme à la G.W. Bush - ne peut justifier les 1000 morts au Liban dont un tiers d'enfants, le million d'habitants chassés de leurs maisons, ni les destructions d'innombrables infrastructures d'un Etat souverain.

Pour résumer, tout cela va dans un mauvais sens, enfonce le Moyen-Orient dans la guerre, risque d'alimenter encore davantage le terrorisme et la guerre des civilisations, et conduira à un échec politique. Les solutions pacifiques s'éloignent. Ce n'est pas une raison de ne pas persévérer.

laissait transparaître au cours de la seconde phase de la campagne électorale, à savoir un rapprochement avec le discours sécuritaire de la droite. L'aventure libanaise risque de très mal se terminer pour Peretz, notamment à partir du moment où il n'y aura plus d'argent pour financer les programmes sociaux qu'il avait promis à ses électeurs.

*L'opinion internationale est tirée entre les images des destructions massives au Liban et les appels continuels des responsables chiïtes de rayer Israël de la carte politique. Existe-il, aussi bien d'un côté que de l'autre, des forces capables de se remettre à la table des négociations?*

Côté libanais, le gouvernement s'est dit prêt à négocier et le Hezbollah a déclaré qu'il respecterait les choix de son gouvernement. On verra ce qu'il en est. Quant aux Israéliens, le jour où ils auront compris qu'ils ne pourront pas tout obtenir par la force des armes, ils devront également accepter de négocier d'égal à égal avec les Libanais, ainsi qu'avec les Syriens et les Palestiniens. Or pour que les Israéliens acceptent cette idée, il faudra que la communauté internationale les y incite – et cela n'est possible que si les sociétés civiles occidentales se mobilisent.

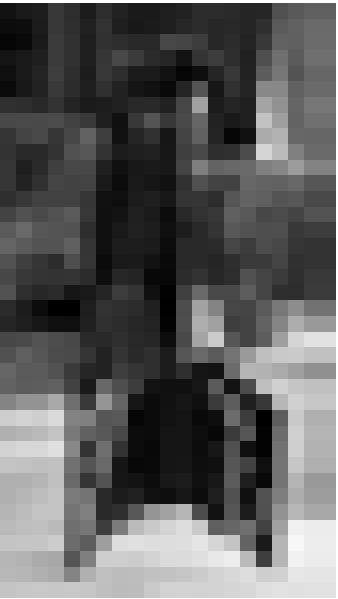
Fortsetzung von Seite 6  
(Si vis pacem...)

teverhältnisses aufbaut, hätte daher eine Chance auf Dauerhaftigkeit.

Doch von der "Friedens" bewegung hört man wieder nur das ewig gleiche. Die antisemitischen Vernichtungsphantasien werden verharmlost. Die islamistische Ideologie, die sich aggressiv gegen Aufklärung, Säkularisierung, sexuelle Selbstbestimmung, Meinungsfreiheit etc. richtet, wird von denen, die sich sonst als Speerspitze des sozialen Fortschritts sehen, letztlich stillschweigend geduldet - eine politische Bankrotterklärung.

Stattdessen heißt es geradezu zwanghaft: Israel ist ein Kriegstreiber, Israel führt eine "Vernichtungsoffensive". Die Hisbollah kann ruhig ihre Raketen mit Metallkugeln füllen, um möglichst viele Menschen zu töten - Aber nein, es ist von vorneherein Israel, das "unverhältnismäßig" (2) handelt. Die Empörung über zivile Opfer bleibt verlogen, wenn die Schuldigen immer schon feststehen. Nicht selten schlägt diese Einseitigkeit ihrerseits in Ressentiment und Aggression um. (3)

Natürlich darf man trotzdem Israel "kritisieren". Israel ist eine pluralistische Demokratie, Kritik am Regierungshandeln gehört zum Tagesgeschäft Es ist gut, dass es dort Menschen gibt, die die Logik der Gewalt in Frage stellen, denn sie sorgen dafür, dass Israel eine liberale und humane Gesellschaft bleibt. Aber der Unterschied zwischen der israelischen Friedensbewegung, und denjenigen hierzulande, die diese so gerne als Alibijuden zur Legitimation des eigenen Antizionismus heranziehen, ist wesentlich. Der israelischen Friedensbewegung geht es durchaus um das Wohl Israels - nur dass sie eine andere Ansicht über die not-



wendige Strategie hat. Die europäische Friedensbewegung hingegen hat sich für das Überleben Israels und seiner BürgerInnen noch nie ernsthaft interessiert.

Sicher sind nicht alle Araber Islamisten. Es gibt viele, die einem Kompromiss zugänglich sind. Die Tendenz geht aber seit einiger Zeit in die falsche Richtung. (4) Doch auch im Libanon gibt es einen großen Teil der Bevölkerung, der mit Hisbollah ideologisch nichts anfangen kann. Viele arabische Regierungen fürchten, dass die Mullahs im Iran durch den Konflikt zuviel destabilisierenden Einfluss gewinnen. Ein Zurückdrängen der Hisbollah liegt im Interesse der kompromissbereiten Teile der arabischen Welt - genauso wie eine Schwächung von Hamas & Co. im Interesse all jener liegen muss, denen an einem besseren und sicheren Leben für die PalästinenserInnen bereits im Diesseits gelegen ist.

Letztlich ist eine Niederlage der konterrevolutionären islamistischen Rackets auch im Sinne der fortschrittlichen Teile der Linken. Nach deren historischem Scheitern im zwanzigsten Jahrhundert geht es heute kaum darum, den Welt-